

## Matthieu 1

Commençant avec Abraham, la généalogie de Jésus est l'inscription dans l'Évangile d'un véritable pèlerinage spirituel qui va d'Abraham jusqu'à la naissance de Jésus. Elle propose une liste d'étapes dans lesquelles nous pouvons tous nous reconnaître, chacun à son niveau. Ce pèlerinage ne décrit pas une ascension linéaire comme si à chaque étape l'on se rapprochait un peu plus du Messie, mais plutôt d'un cheminement au cours duquel à chaque étape l'on découvre un nouveau paysage qui a sa valeur en lui-même, une nouvelle manière de voir ce messie attendu. En effet, chacune de ces étapes, chacun de ces personnages de la généalogie nous parle de lui d'une manière bien spécifique. Aucun ne nous dit tout de lui, mais chacun nous permet de l'approcher, de l'évoquer, non par son discours, mais par sa vie et la manière dont celle-ci est intégrée dans la généalogie.

L'année dernière, nous avons contemplé ce messie au travers des personnages de Bath Shéba et Zorobabel. Aujourd'hui, je vous propose de faire un bout de chemin avec les rois fidèles et infidèles de cette généalogie.

C'est avec David que la royauté fait son apparition dans la généalogie, au 14<sup>e</sup> engendrement. Arrière petit-fils de Ruth et Boaz, David marque un tournant dans la généalogie. Avec lui, la royauté fait son entrée dans la lignée du Messie rajoutant ainsi la dimension royale à l'attente d'Israël.

Contrairement à tout ce qu'on pouvait en attendre, dès le départ, cette royauté ne ressemble pas aux autres. Placée sous le signe de l'amour (David veut dire « le bien aimé »), de la petitesse (David était le plus jeune de ses frères) et de la beauté (il était réputé être beau), cette royauté va se singulariser par les différences qu'elle apporte dans le système en place. Au départ, Dieu ne voulait pas de la royauté qui représentait un rejet de la théocratie, mais ayant accepté ce choix des hommes, avec David il l'accompagne au point qu'elle deviendra le lieu de son incarnation. Dieu vient dans les structures mêmes qui signifiaient son rejet. Il vient dans notre humanité, là même où celle-ci le rejette.

Mais quand Dieu accompagne le roi, celui-ci ne peut pas être roi comme les autres.... Parmi d'autres, l'histoire de la rencontre entre David et Goliath me paraît significative. David y apparaît comme un héros inimitable qui combat à la place de ses frères aînés et de son peuple. Le peuple paralysé par la peur va ainsi vivre la joie exubérante de la victoire sans avoir eu à combattre : « *Lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient: Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille* ». C'est l'oïnt de Dieu, littéralement son messie qui prend tous les risques à la place de ceux qui étaient supposés combattre. La voie petit à petit s'ouvre pour que vienne un messie qui combatta « à la place de ». David renverse l'idée courante selon laquelle le Messie est un exemple à imiter, un chef à suivre pour nous ouvrir à l'idée d'un Messie qui « fait à notre place ».

Il s'en suit une liste de rois et de princes dont la morale ne correspond pas vraiment à nos critères chrétiens occidentaux du XXI<sup>e</sup> siècle. Ils étaient tous polygames et pratiquaient une endogamie étroite, la plupart des mariages restant dans la famille. Mais la venue du Messie est beaucoup plus qu'une affaire de morale.

Après Jotham, avec son fils Achaz une rupture a lieu, un nouveau virage dans la généalogie : « *Il ne fit point ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, comme avait fait David, son père* » écrit l'auteur du livre des chroniques. À défaut d'explications, le texte nous donne quelques indications. Il y a un hiatus dans la transmission généalogique. Avec Achaz, nous avons à nouveau un nom orienté à la fermeture : « *celui qui attrape, le possesseur* ». Et contrairement à ce qui a été constaté pour Abram

et d'autres après lui, Dieu ne vient pas changer le nom d'Achaz qui reste jusqu'au bout tourné vers lui-même et vers les idoles. Avec Amon, on atteint un sommet de la révolte contre Dieu. Comme son père, Manassé, son règne est marqué par l'idolâtrie et l'abandon du culte du Dieu de la Bible. Seulement, contrairement à son père, il ne s'en repent pas (2 Chro. 33/21-23). Le "*comme son père*" de la transmission généalogique se limite à ce qui est "*mal aux yeux du Seigneur*", la rupture étant posée à l'endroit de ce qui est bien. Autrement dit, il retient de ses pères tout ce qu'ils faisaient de mal et rejette tout ce qu'ils lui ont légué de bien. A partir de là, la généalogie dérive vers la fermeture et la mort. Amon ne règnera que deux ans et sera tué par ses propres officiers, dans son palais lors d'un complot (2 Chro. 33/24)....

Le pèlerinage vers le Messie après être passé par les sommets que sont Abraham, David, Josias, s'enfonce dans des abîmes avec Jotham et Amon, puis passe par un désert, ou plutôt par l'un de ces lieux sans nom, un de ces endroits où il ne se passe que si peu de choses qu'on n'en a rien à dire. Temps du silence de Dieu où la parole qui seule donne sens à la marche de l'histoire s'est tue. Ces inconnus sont au nombre de 9. Inconnus, certainement, mais étape non moins nécessaire vers la naissance du Christ, ces individus dont on ne sait rien témoignent de la continuité du projet divin lorsque la Parole se taît. Les noms de ces personnages témoignent en effet d'une ouverture à Dieu qui ne se referme pas. Dans l'ordre, ils signifient : « mon père est majestueux », « relevé, ressuscité par Dieu », « l'aide », « le juste », « Dieu établira », « Dieu soit loué », « l'aide de Dieu », « le don », autant de noms aux sens à nouveau positifs ! C'est là que prennent place Jacob et Joseph, mêmes noms que dans la filiation Jacob-Joseph de l'Ancien Testament, l'autre lignée, celle de Rachel. Faut-il y voir du sens... ? Peut-être un clin d'œil rappelant que c'est pour tous les descendants de Jacob que le Messie vient et pas seulement la tribu de Juda.

La présence de ces inconnus dans la généalogie du Messie traduit le choix de l'auteur de ne pas mettre que des héros dans la lignée messianique. Alors que des personnages connus et très fréquentables ont été omis (toutes les générations de rois ne sont pas cités), ces inconnus ont droit à une place de choix : l'aboutissement du pèlerinage. La lignée ne va pas du plus petit vers un plus grand. L'ouverture au divin n'est pas liée à la notoriété religieuse ou politique. C'est après neuf générations dont on ne sait rien que vient le Messie. La généalogie de Jésus ne soutient aucune idée de progression. Le Messie vient après une attente, après une histoire sans que celle-ci ne soit progression vers lui. Car, c'est lui qui vient, ce n'est pas l'histoire qui, mûre, accoucherait d'un héros. Qu'il s'inscrive dans une généalogie imparfaite constituée d'individus imparfaits est essentiel pour annoncer qu'il vient dans nos vies aussi imparfaites soient-elles. En ce sens, cette généalogie contient déjà tout l'évangile !